

## Préface

À partir d'une formule, celle de la « Fédération d'États-nations » qui a suscité perplexité et critiques, Gaétane Ricard-Nihoul a effectué un travail d'analyse des faits et de réflexion théorique qui, j'en suis sûr, éclairera les débats futurs sur la construction européenne.

Elle a mis sa culture et son expérience au service de cette démarche ô combien délicate. Sa culture, notamment en matière de science et de philosophie politiques. Son expérience en tant que praticienne et militante tant au sein des institutions que comme animatrice d'un *think tank* : Notre Europe.

Lorsque ce livre sera publié, l'Europe naviguera en pleine crise, en cumulant les lacunes de la gouvernance et l'appel au bricolage institutionnel. Nous souhaitons, de tout cœur, que cette période se conclue par une consolidation de l'acquis européen. Mais la question demeurera de s'accorder sur une philosophie des institutions qui réponde à la double exigence d'efficacité et de démocratie.

Gaétane Ricard-Nihoul s'efforce de répondre à cette question, en surmontant les préjugés, les idées toutes faites et les mouvements d'humeur qui marquent les débats actuels. Car nécessité ne fait pas loi, l'Europe a besoin d'une conception claire de ce que doivent être les pouvoirs des institutions et des États membres, à partir de principes acceptés par tous.

Elle reprend, pour clarifier les débats, la définition d'Olivier Beaud : « Le fédéralisme est un processus de libre association et la Fédération avant tout une union des États ».

Il légitime, en quelque sorte, ainsi la formule que j'ai lancée dès 1994 : la Fédération d'États-nations.

Cela étant dit, il reste à lui donner un contenu théorique sur la base de trois principes : celui de séparation, celui de l'autonomie et celui de la participation. Gaétane Ricard-Nihoul en tire toute la substance, en évoquant, au passage, le concept de fédéralisme coopératif.

Ainsi sont posées les bases d'un débat se situant loin des tourments actuels, au-delà des réflexes ou précautions traduisant la crainte de perdre du pouvoir ou le souci d'apaiser les craintes de l'opinion publique.

L'auteur peut alors revenir au « pourquoi nous combattons » et au « pourquoi sommes-nous si impuissants ».

Comme elle le souligne, ce n'est pas tant le *Demos* que le *Kratos* qui nous manque, autrement dit la capacité d'agir. Ce que les événements depuis 2008 à aujourd'hui illustrent cruellement.

Elle peut alors entrer dans le dédale des problèmes de pouvoir et rappeler combien sont essentiels les règles de la majorité et le partage des compétences. Les deux questions sont dialectiquement liées.

Il s'agit ensuite de revenir à la matière vivante de l'Europe telle quelle est, pour montrer qu'existent déjà des références et des pratiques de la Fédération d'États-nations.

L'auteur choisit bien ses exemples pour parler de la trilogie des compétences : exclusives, partagées, complémentaires.

On mesure toute l'utilité de cette distinction et on peut apprécier des pratiques qui illustrent dans une certaine mesure l'esprit de la Fédération.

Je continue, pour ma part, à m'interroger sur le champ des compétences partagées. Certes, elles ont un cadre qui peut permettre des évolutions dynamiques et un développement de la coopération. Car pour moi, l'esprit de coopération est le moteur essentiel pour une fédération. Et on peut mesurer combien son absence explique, en grande partie, le mauvais fonctionnement de l'Union économique et monétaire. On se consolera pour ce manque par des mesures d'opportunité ou des règlements de gen-darme.

Cette radiographie de quelques politiques de l'Union n'est volontairement pas exhaustive. Elle ne fournit pas tous les enseignements pour construire son avenir. Mais elle éclaire les acquis et les manques de la pratique européenne.

Je viens de dire « pratiques européennes ». J'aurais voulu pouvoir parler de pratique communautaire. Gaétane Ricard-Nihoul y revient en parlant du gouvernement de l'Europe... et des moyens pour concrétiser cette relance indispensable.

C'est au terme de cette brillante analyse que Gaétane Ricard-Nihoul revient aux problèmes classiques de l'Union européenne : la synergie nécessaire entre le Conseil et la Commission, le rôle du Parlement européen, les ressources correspondant aux ambitions affichées par les uns et par les autres, la recherche de pratiques démocratiques dans une Fédération d'États.

Bien entendu, nous débattons de tout cela dans un contexte donné : une Europe défiée par la mondialisation, une compétition économique violente, des opinions publiques oubliant ce qu'elles

doivent à soixante années de construction européenne, des vies politiques dominées par l'instantané et l'image...

En d'autres termes, une nouvelle donne est nécessaire. L'ouvrage de Gaëtane Ricard-Nihoul vous aidera à en aborder les exigences en parfaite connaissance de ce que sont véritablement l'esprit et les principes de la Fédération, à côté de ceux des Empires ou des États.

Dans notre monde tel qu'il évolue, avec sa part de changement radical et sa part d'intangible, l'Europe n'a le choix qu'entre la survie ou le déclin. La survie n'est pas une vision rétrécie, puisqu'elle implique l'entretien de notre héritage, l'affirmation de nos valeurs, une synthèse entre responsabilité et solidarité dans nos sociétés, la capacité de défendre nos valeurs et nos intérêts.

C'est le combat essentiel qui exige, au préalable, des idées claires et des principes justes. Et bien entendu, une vision séduisante et constructive de l'avenir.

Vous trouverez inspirations et matière pour emprunter cette voie, la seule qui peut assurer l'avenir de l'Europe, dans le travail lucide et documenté de Gaëtane Ricard-Nihoul.

JACQUES DELORS  
JANVIER 2012

À Jacques Delors

*Avec toute mon affection, mon admiration et ma gratitude.*

À Tommaso Padoa-Schioppa

*Dont la vision du monde, de l'Europe, de la vie, m'accompagne chaque jour.*

«J'ai souvent l'occasion de recourir au fédéralisme comme méthode, en y incluant le principe de subsidiarité. J'y vois l'inspiration pour concilier ce qui apparaît à beaucoup comme inconciliable : l'émergence de l'Europe unie et la fidélité à notre nation, à notre patrie; la nécessité d'un pouvoir européen, à la dimension des problèmes de notre temps, et l'impératif vital de conserver nos nations et nos régions, comme lieu d'enracinement.»

Jacques DELORS  
Collège de Bruges, 1989

«L'avenir appartenait à une jeunesse neuve dont nous ne connaissions plus les rêves. Tout ce que nous pouvions faire était de lui transmettre le cadre solide d'une Europe organisée démocratiquement.»

Jean MONNET  
Dans ses Mémoires publiées en 1976,  
analysant les mouvements de Mai 1968

«Et nous errions, nourris du vin des cavernes et du biscuit de la route, moi pressé de trouver le lieu et la formule.»

Arthur RIMBAUD  
*Vagabonds, Illuminations*